

COTATION

Les entrées en bourse se réveillent enfin avec cinq titres en une semaine

Après des mois de disette, les sociétés espèrent obtenir des investisseurs 1,13 milliard de dollars en capital propre, soit plus qu'au deuxième semestre de 2008.

CHRISTIAN AFFOLTER
À LAUSANNE

Cette semaine, les entrées en bourse (initial public offering, IPO) devraient enfin reprendre aux Etats-Unis. Cinq entreprises se sont mises sur les rangs pour séduire les investisseurs et ainsi réunir du capital propre allant de 690 millions de dollars (Mead Johnson) à seulement 2 millions (NIVS IntelliMedia Technology). La première, une spin-off de Bristol-Myers Squibb, est le leader mondial de l'alimentation pour enfants. Si elle atteint l'objectif fixé, avec pourtant seulement 20% de son capital-actions (le reste étant toujours entre les mains du géant pharmaceutique), cette levée, agendée pour mercredi, correspondrait à la plus importante depuis American Water Works, qui avait pu réunir 1,25 milliard en avril 2008. Madison Square Capital, un racheteur d'hypothèques résidentielles garanties par Fannie Mae ou Freddie Mac, désire réunir 230 millions le lendemain.

L'entrée en bourse d'O'Gara Group, actif dans la sécurité, a pour but d'assurer le financement de trois acquisitions, selon l'agence Bloomberg. Ses besoins se montent à 156 millions, montant qu'il tentera de trouver le même jour que Mead Johnson. Changing World Technologies a lui aussi prévu une IPO mercredi, à hauteur de 47,4 millions. Ce jour-là, les investisseurs seront donc fortement sollicités, pour placer 893,4 millions sur le volume total de la semaine de 1,13 milliard de dollars. Comparés aux montants d'avant la crise financière, ces sommes peuvent paraître ridicules. Or, au deuxième semestre 2008 déjà, il n'y avait eu que cinq entrées en bourse aux Etats-Unis, ne dépassant pas 1 milliard de dollars! Au niveau mondial, les sommes levées ont atteint 87,4 milliards en 2008, soit seulement 30% du montant record de l'année précédente. Que ce soit à New York, Londres, Zurich ou Francfort, la liste d'IPO réalisées en 2009 est encore

vierge. A Wall Street, depuis la cotation de Rackspace Hosting du 8 août dernier (187,5 millions de dollars), seul Grand Canyon Education avait pu lever 145 millions de dollars, le 20 novembre. Cette opération a également eu le mérite d'interrompre la période de disette de 15 semaines, qui était déjà la plus longue depuis 1975.

La série de nouvelles cotations donnera le ton pour 2009

L'issue réservée aux IPO de cette semaine, encouragées par le succès de 14 émissions de nouveaux paquets d'actions d'entreprises déjà cotées, le mois dernier, sera donc cruciale. Mead Johnson avait initialement prévu de réunir 1 milliard, avant de revoir ses ambitions à la baisse. Sur la nouvelle base, elle semble avoir de bonnes chances de succès. Le sort réservé aux quatre autres paraît moins certain.

Quoi qu'il en soit, les analystes s'attendent à ce que les prix obtenus lors de cette série d'entrées en Bourse préfigurent

l'évolution du marché en 2009, à l'échelle mondiale. «Un bon résultat des IPO prévus aux Etats-Unis pourrait aussi influencer positivement la situation en Suisse», estime ainsi Philipp Hofstetter, associé Conseil économique chez PricewaterhouseCoopers Suisse. Il souligne néanmoins que «seules des

entreprises bien établies, ayant un bon historique des résultats et bien gérées peuvent actuellement réussir leur entrée en bourse – pour autant que le prix proposé soit raisonnable». Par conséquent, pour les candidats, il vaut mieux profiter de cette période difficile sur les marchés pour se mettre en forme, agran-

dissant ainsi les chances de succès. Car, en terres helvétiques, la marge de manœuvre reste étroite.

Le manque de confiance bloque les IPO en Suisse

«Les conditions de financement actuelles bloquent tout recours au levier. Et le flux de mauvaises nouvelles a érodé la confiance des investisseurs. Pour que les entrées en bourse puissent reprendre, un environnement de crédit plus favorable, ainsi qu'une propension au risque plus élevée sont indispensables», constate Jean-Pierre Steiner, responsable pour la Suisse romande de Helbling Corporate Finance. Même les émissions de titres d'entreprises déjà cotées (offres secondaires), concentrées sur des petits montants, n'atteignent plus que 10 à 15% des volumes d'avant la crise. En Suisse, l'ordre des événements est donc clair: la reprise des marchés doit précéder la réapparition des IPO.

LES SOCIÉTÉS ENTRÉES RÉCEMMENT ONT BEAUCOUP PERDU DE LEUR VALEUR BOURSÈRE



Les 21 titres américains (contre près de 200 en 2006) ayant fait leur IPO il y a au moins d'un an sont suivis par cet indice, au sein duquel Visa représente 70%.

Source: Bloomberg

[c.affolter@agefi.com]